

Wir Riesen an der roten Linie

Nous, les géantes, sur la ligne rouge

Text | Texte: Marion Elmer Bilder | Images: Noah Santer



Die Sonne steht hoch am Himmel. Ihre Strahlen, die meine der Cima della Trosa zugewandte Seite frühmorgens behaglich wärmen, heizen mich nun tüchtig auf. Bis spät in die Nacht werde ich diese Wärme wieder an meine Umgebung abgeben. Bloss ein leichter Wind bläst kühlend über meine vielen Felskanten. Ihretwegen hat man mir wohl den Namen Cimetta (Kante) gegeben.

Seit vielen Millionen Jahren throne ich auf 1671 Meter über Meer, hoch über Locarno. Dass wir Berge hier so hochgeschossen sind, hat damit zu tun, dass die Platte des afrikanischen Kontinents vor rund 30 Millionen Jahren mit der europäischen Platte kollidierte. Die kontinentale Kruste wurde dicker, und daraus erhoben wir uns. Noch heute wachsen wir ungefähr einen Millimeter pro Jahr. Wir sind eben gezackte Riesen.

Eine Plattform mit Gesteinsbrocken

Vor einem Vierteljahrhundert erst hat sich meine Form gewandelt, als Menschen etwas Rundes, Steinartiges zwischen meine Ausläufer gegossen haben. Zu Beginn fühlte es sich flüssig und weich an, doch nach einigen Wochen ist die Scheibe hart geworden. An einigen Stellen sind Pflanzen und Fossilien aus Stahl in ihre Oberfläche eingelassen. Trotzdem glänzt die Scheibe in der Sonne längst nicht so schön wie ich oder die Gesteinsbrocken, die in zwei Reihen darauf angeordnet sind. Dazwischen verläuft eine

Le soleil brille haut dans le ciel. Ses rayons qui, tôt le matin, réchauffaient agréablement ma face tournée vers la Cima della Trosa, tapent drôlement maintenant. Cette chaleur, je la restituerai à mon environnement jusque tard dans la nuit. Seul un léger vent rafraîchit mes nombreuses arêtes rocheuses. Ce sont elles qui ont sans doute inspiré mon nom de «Cimetta» (arête).

Depuis des millions d'années, je trône à 1671 m d'altitude au-dessus de Locarno. Si nous, montagnes, nous sommes élevées si haut ici, c'est en raison de la plaque du continent africain entrée en collision avec la plaque européenne il y a quelque 30 millions d'années. La croûte continentale s'est épaissie et nous a soulevées. Aujourd'hui encore, nous grandissons d'environ un millimètre par an. Nous sommes bien des géantes dentelées.

Une plateforme dotée de roche

Ma forme a changé il y a un quart de siècle seulement quand les humains ont coulé une forme ronde, semblable à de la pierre, entre mes contreforts. Au début, la matière était douce et liquide, mais le disque s'est durci au bout de quelques semaines. Des plantes et des fossiles en acier ont été inclus à certains endroits. Mais ce disque est loin de briller autant que moi ou que les fragments de roche disposés à sa surface, sur deux rangées séparées d'une ligne rouge. J'ai entendu des humains dire qu'elle symbolise la ligne

OSSERVATORIO GEOLOGICO
Cardada Cimetta, 1671 m ü. M.

Realisierung
2000

Bauherrschaft
Cardada Impianti Turistici, Orselina
Landschaftsarchitektur
Studio Bürgi, Camorino

Geologie
Luca Bonzanigo, Mario Codoni,
Markus Felber, Paolo Oppizzi
Biologie
Guido Maspoli

Geschichte
Giovanni Bertea

Kunst

Flavio Paolucci

Bauingenieure
Stoffel Engineering
Auftragsart

Direktauftrag, 1999
(nach Konzeptstudie, ab 1995)

Baukosten Osservatorio
ca. Fr. 300 000.—
Baukosten Gesamtanlage
Fr. 2,4 Mio.

OBSERVATOIRE GÉOLOGIQUE

Cardada Cimetta, 1671 m d'altitude

Réalisation

2000

Maîtrise d'ouvrage

Cardada Impianti Turistici, Orselina
Architecture du paysage
Studio Bürgi, Camorino

Géologie

Luca Bonzanigo, Mario Codoni,
Markus Felber, Paolo Oppizzi
Biologie
Guido Maspoli

Histoire

Giovanni Bertea

Art

Flavio Paolucci

Ingénieurs civils
Stoffel Engineering
Type de mandat

mandat direct, 1999 (après étude
de conception, dès 1995)

Coûts de l'observatoire

env. 300 000 francs
Coûts de l'installation complète
2,4 millions de francs



Auf 1671 Metern über Meer thront das Osservatorio geologico hoch über Locarno. *L'observatoire géologique trône à 1671 m d'altitude au-dessus de Locarno.*



Der rote Strich symbolisiert die Insubrische Linie. *Le trait rouge symbolise la ligne insubrienne.*





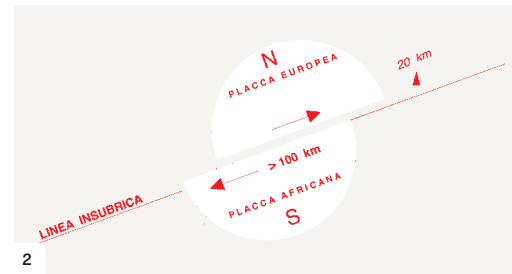
Von der Plattform sieht man den höchsten und den tiefsten Punkt der Schweiz – die Dufourspitze und den Lago Maggiore. *Depuis la plateforme, on voit le point le plus haut – la pointe Dufour – et le point le plus bas – le lac Majeur – de la Suisse.*



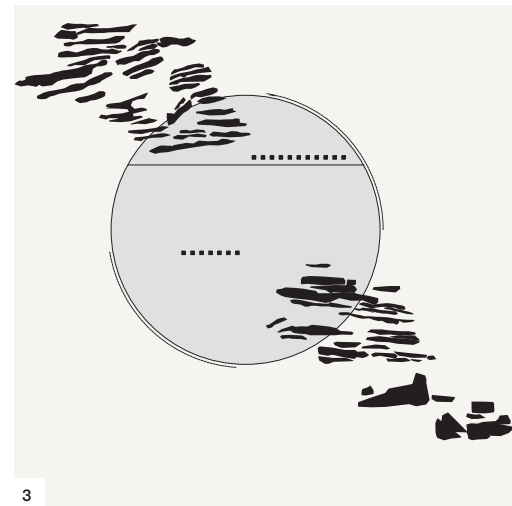
1

- 1 Eine der ersten Skizzen für das Osservatorio geologico.
- 2 Die Insubrische Linie trennt die europäische von der afrikanischen Kontinentalplatte.
- 3 Plan von Studio Bürgi.
- 4 Die Plattform ist ganzjährig geöffnet.

© Paolo Bürgi



2



3

- 1 Une des premières esquisses pour l'observatoire géologique.
- 2 La ligne insubrienne sépare la plaque européenne de la plaque africaine.
- 3 Plan: Studio Bürgi.
- 4 La plateforme est ouverte toute l'année.

© Paolo Bürgi



4

rote Markierung. Sie symbolisiere die Insubrische Linie, habe ich Menschen sagen hören – ebenjene Nahtstelle, die durch die Kollision der Kontinentalplatten entstanden ist.

Die sechs Quader südlich der Linie stammen aus dem Sottoceneri, das bereits auf der afrikanischen Platte liegt. Sie sind rund 200 Millionen Jahre alt. Einige sind gemustert und farbig. Auf den Stein mit der Nummer 2 bin ich manchmal etwas neidisch. Ich möchte auch so schön rot sein. Er besteht aus Macchia-Vecchia-Schotter und kommt aus Arzo im Mendrisiotto. Die 14 Gesteinsbrocken nördlich der roten Linie stammen aus dem Sopraceneri – wie ich. Mit 60 Millionen Jahren sind wir vergleichsweise jung. Die Nummer 9, ein Glimmerschiefer mit schönen Granit- und Hornblendeinschlüssen, kommt vom Gotthard.

Dufourspitze und Lago Maggiore

Die präzise geschnittenen Quader stehen nicht mehr ganz so schön in Reih und Glied wie am Anfang. Wind und Wetter haben mit der Zeit ihre Verankerung gelockert, Menschen sind darauf balanciert, haben den einen oder anderen losen Block zum Spass umplatziert und zwischen den beiden Reihen Steinmännchen gebaut. Ich betrachte das Geschehen, das sich auf meinem Rücken abspielt, gelassen und amüsiert. Ich mag es, wenn Menschen mich besuchen. Früher waren es vor allem Berggänger, die von hier aus ihre Tour auf den Poncione Pincascia starteten. Heute kommen neben Tagestouristinnen vermehrt Gleitschirmflieger und Mountainbikerinnen, die kurz darauf ins Tal segeln oder rasen. Nicht alle interessieren sich für die Geologie, die meisten aber für die Aussicht. Viele studieren die Namen der Bergspitzen auf den Informationstafeln, die rund um die Scheibe am Geländer angebracht sind. Man könne von hier sowohl den höchsten als auch den tiefsten Punkt der Schweiz – die Dufourspitze und den Lago Maggiore – sehen, habe ich die Menschen erzählen hören. Sie bleiben selten lange. Kaum geht die Sonne unter, sind sie weg. Ihre Zeit scheint schneller zu laufen als unsere. Denn wir sind immer da. Δ

insubrienne, cette suture née de la collision des plaques continentales. Les six pierres taillées au sud de cette ligne proviennent du Sottoceneri, situé sur la plaque africaine. Elles datent d'environ 200 millions d'années. Certaines portent un motif et sont colorées. J'en vie parfois un peu la pierre qui porte le numéro 2. J'aimerais être d'un aussi joli rouge. Constituée de Macchia Vecchia, celle-ci vient d'Arzo dans le Mendrisiotto. Les 14 fragments au nord de la ligne rouge ont été, comme moi, extraits dans le Sopraceneri. Âgés de 60 millions d'années, nous sommes comparativement jeunes. Le numéro 9, un micaschiste avec de belles insertions de granit et de hornblende, vient du Saint-Gothard.

De la pointe Dufour au lac Majeur

Les pierres taillées avec précision ne sont plus aussi bien alignées qu'au début. Avec le temps, le vent et les intempéries ont desserré leur ancrage, des personnes se sont tenues en équilibre dessus, ont par jeu déplacé l'un ou l'autre des blocs lâches et dressé des petits cairns entre les deux rangées. Amusée et détendue, j'observe ce qui se passe sur ma crête. J'aime que les gens viennent me voir. Autrefois, il s'agissait surtout de randonneurs qui entreprenaient l'ascension du Poncione Pincascia. Aujourd'hui, aux touristes d'un jour s'ajoutent les parapentistes et les vététistes qui prennent leur envol ou foncent ensuite vers la vallée. La géologie n'est pas leur centre d'intérêt principal, la plupart viennent pour le panorama. Ils étudient en nombre les noms des sommets sur les panneaux d'information apposés sur le garde-corps tout autour du disque. J'ai entendu des personnes raconter que l'on voyait aussi bien le point plus haut de Suisse, la pointe Dufour, que le plus bas, le lac Majeur. Elles restent rarement très longtemps et s'en vont dès que le soleil se couche. Leur temps semble s'écouler plus vite que le nôtre. Nous, nous sommes toujours là. Δ